

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Zurich, le 16 avril 2015

L'OPCW rend hommage aux victimes des armes chimiques le 21.04.2015 à Ypres, Belgique

### **Green Cross Suisse exige des Etats membres de la CWC davantage de responsabilité à l'égard de la population civile en Syrie et en Irak.**

Les armes chimiques modernes sont produites et utilisées dans les guerres depuis 100 ans. Aujourd'hui, elles frappent de plein fouet la population civile en Syrie. Le 21 août 2013, plusieurs quartiers de Damas, les Ghoutas, ont été visés par une attaque aux armes chimiques qui aurait tué 1400 civils et fait beaucoup plus de blessés. Sous la pression internationale, en 2014 le Gouvernement syrien a accepté la destruction de son arsenal d'armes chimiques sous la conduite de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, chargée de la mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques (CWC). La population civile des Ghoutas, encore assiégée aujourd'hui, n'a cependant reçu aucune aide internationale notable.

Dans les zones situées au cœur du conflit, des épidémies telles que le typhus, l'hépatite A et la tuberculose se sont déclarées et la situation médicale est d'extrême urgence. La population civile – soit quelque 500 000 personnes – est très affaiblie en raison des constantes confrontations armées. Face à la situation catastrophique du suivi médical sur les lieux, en 2014 Green Cross a réalisé un projet d'aide d'urgence en collaboration avec les organisations partenaires iraquienne et syrienne Wadi et Al-Seeraj, afin de faire parvenir des médicaments d'urgence aux populations. «Malades et traumatisés, les populations ont besoin d'un soutien bien plus conséquent», constate Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse. Outre les efforts de la communauté internationale portant sur l'application de l'interdiction de toutes les armes de destruction massive, les Etats membres de la CWC doivent apporter une aide adéquate pour répondre avec dignité aux besoins de la population civile touchée en Syrie. Un montant de USD 100 000.- suffirait déjà pour la mise en place d'urgence de deux centres médicaux dans la Ghouta orientale.

A travers son programme international Désarmement, Green Cross Suisse soutient l'élimination sûre et écologique des armes nucléaires et chimiques. Le défi consiste à étendre le traité de non-prolifération des armes nucléaires à un traité de désarmement nucléaire et à l'universalité de la Convention sur les armes chimiques (CWC). L'aide à l'entraide pour la population civile résidant dans les régions contaminées par la radioactivité et les polluants chimiques, est assurée par le programme de Médecine sociale. Le 21.04.2015, l'OPCW invite à une manifestation en souvenir aux 100 années d'histoire des guerres chimiques, en hommage à ses victimes et à la concrétisation de la Convention sur les armes chimiques (CWC). En sa qualité d'ONG, Green Cross travaille en étroite collaboration avec l'OPCW et ses Etats membres à l'élimination efficace des armes chimiques. A l'occasion de ce centenaire, l'ONG rappelle qu'il ne faut pas seulement éliminer les armes chimiques, mais aussi que les Etats membres de la CWC assument davantage de responsabilité à l'égard de la population civile de Syrie et d'Irak.

#### *L'étude révèle les conséquences tardives de l'attaque au gaz toxique de Halabja*

Depuis début 2008, Green Cross soutient des projets d'aide sociale et médicale dans la région de Halabja, dans le Nord de l'Irak, tristement connue pour les attaques mortelles au gaz toxique perpétrées par le régime de Saddam Hussein en 1988. Ces projets sont axés sur les effets à long terme de ces attaques chimiques sur la santé sociale, psychique et

physique. Depuis dix ans environ, certaines zones de Halabja présentent un taux inhabituellement élevé de fausses couches et de déformations chez les nouveau-nés. Le taux de cancers y est aussi nettement plus élevé que dans d'autres régions du Nord-Irak qui n'ont pas subi d'attaques aux armes chimiques. La population locale est convaincue que les aliments, l'eau potable, le sol et les troupeaux sont encore contaminés par les gaz toxiques à ce jour. L'incertitude règne donc, et par manque de chiffres il est impossible de réagir avec compétence. Raison pour laquelle Green Cross planifie la réalisation d'une étude sur les effets sur la santé et l'écologie de l'emploi d'armes chimiques dans la région de Halabja. De cette manière, la population touchée de Halabja pourra enfin connaître l'état réel de son environnement et, selon les conclusions de l'étude, être informée sur les éventuels risques et leur prévention.

#### *Historique des armes chimiques*

L'utilisation de substances chimiques dans l'art de la guerre remonte à l'Antiquité. Mais l'acte de naissance de l'arme chimique moderne date du 22 avril 1915 lors d'une attaque allemande au gaz chlore qui fit 5000 morts et 10 000 blessés par irritations. A la fin des années 1960 se tiennent les premières négociations relatives à une convention sur les armes chimiques. Mais il faut attendre le 13 janvier 1993 pour que soit signée à Paris la 'Convention on the Prohibition of the Development, Production, Stockpiling and Use of Chemical Weapons and on their Destruction' (Chemical Weapons Convention, CWC). Illimitée dans le temps, la Convention sur les armes chimiques (CWC) constitue à ce jour le traité de désarmement global le plus avancé. Certains de ses éléments doivent d'ailleurs être repris dans les futurs traités sur les armes biologiques et les armes nucléaires. L'entrée en vigueur de la Convention sur les armes chimiques le 29 avril 1997 marque le début des travaux de l'Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons' (OPCW), chargée de la mise en œuvre de la CWC, à La Haye. L'OPCW reçoit de chaque Etat membre une déclaration confidentielle sur ses unités industrielles potentiellement capables de produire des armes chimiques et sur ses éventuels programmes de développement offensifs passés. Sur la base de cette déclaration, l'OPCW surveille la destruction des éventuels stocks d'armes chimiques et unités de production, et inspecte régulièrement les usines déclarées pouvant fabriquer des substances de combat. Aujourd'hui, la CWC compte 190 Etats membres. Six pays n'ont pas encore adhéré à la convention, dont certains sont soupçonnés de détenir des stocks d'armes chimiques et de posséder le savoir-faire nécessaire pour leur fabrication.

Green Cross Suisse s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, ainsi que pour l'assainissement des contaminations résiduelles datant de l'époque de la guerre froide. L'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes par des contaminations chimiques, radioactives et autres se situe au premier plan de son action, tout comme la promotion d'un développement durable axé plutôt sur la coopération que sur la confrontation.

*Pour toute information complémentaire, veuillez vous adresser à Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse, au tél. +41 (0)43 499 13 10.*